

Cancer : se préparer avant une chirurgie lourde

À Angers et à Nantes, dans le cadre de la prévention, l'Institut de cancérologie de l'Ouest développe un programme de prise en charge. Il favorise le rétablissement après une opération.

L'initiative

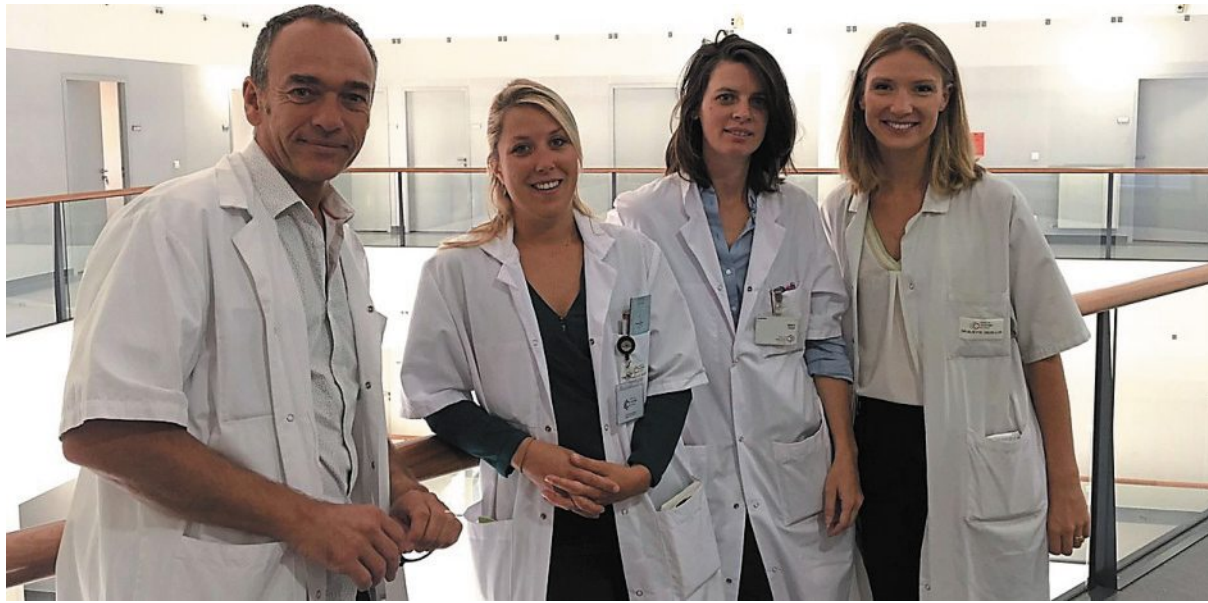
Une opération lourde, on doit s'y préparer. À l'Institut de cancérologie de l'Ouest, l'ICO, à Nantes comme à Angers, les patients sont pris en main six semaines avant ou, a minima, quatre semaines avant. Avec un programme complet.

« Il commence par une demi-journée durant laquelle le patient rencontre une équipe pluridisciplinaire comprenant une diététicienne, un coach sportif, un psychologue, un anesthésiste », explique le Dr Charlotte Bourgin, chirurgien gynécologue-oncologue. Un infirmier et le chirurgien y participent aussi.

En effet, une chirurgie « lourde » représente « un réel stress physique pour le corps, décuplé par le stress psychique, qui doit donc être pris en charge. Cette rencontre permet aussi de se familiariser avec l'équipe. »

En médecine, cette démarche est connue sous l'acronyme de RAAC, réhabilitation améliorée après chirurgie. Elle a été développée dans les années 1990 par l'équipe danoise du Pr Henrik Kehlet. Différentes expériences ont permis de la mettre en œuvre dans des établissements français. « Il s'agit d'un trépied qui regroupe un support nutritionnel, physique et psychologique. »

Cette « prise en charge globale du patient favorise le rétablissement précoce de ses capacités après la chirurgie », selon la Haute-Autorité de Santé. « Les complications postopératoires diminuent et la récupération après opération est plus rapide », complète le Dr Bourgin.



De gauche à droite, le Pr Jean-Marc Classe, chirurgien gynécologue et viscéral; le Dr Charlotte Bourgin, chirurgien en oncogynécologie; le Dr Cécile Loaec, chirurgien en onco-gynécologie et le Dr Aliette Dezellus, onco-gynécologue. | PHOTO : DR. ICO

Le patient devient, selon une terminologie à la mode mais qui a un sens, « acteur de ses soins ». La condition physique est optimisée par des exercices ou de la kinésithérapie. Des conseils alimentaires sont délivrés.

Le programme ne se limite pas au préopératoire, il se poursuit pendant et juste après. « Le lever se fait le plus vite possible en accompagnement de la prise en charge de la douleur. » Il fait partie de la prévention dite tertiaire qui consiste à « lutter contre les complications liées à la maladie, contre la récurrence et l'apparition d'un nouveau cancer ». La RAAC renforce l'éducation thérapeutique qui vise à mieux comprendre et gérer le traite-

ment du cancer et ses effets secondaires.

Les opérations qui donnent lieu à une préparation du patient sont principalement les chirurgies qui concernent le péritoine ; les chirurgies avec

chimiothérapie intra-péritonéale, cancer de l'ovaire, maladies du péritoine, cancer colorectal ; et celles des cancers de l'œsophage, de l'estomac, du foie ou du pancréas.

Philippe GAMBERT.

Des maisons du bien être et de la prévention

L'ICO vient d'inaugurer, au centre Gauducheau à Saint-Herblain, une maison du bien-être et de la prévention. Et une autre le sera mercredi 12 à Angers. L'ICO intègre dans le parcours de soins le bien-être (sophrologie, hypnose, acupuncture, beauté-maquillage, activité physique adaptée, etc.) et la prévention. Cette der-

nière inclut une préparation de six semaines avant une chirurgie lourde, du dépistage et la promotion de vaccins contre les infections à papillomavirus humains et contre l'hépatite B.

L'ICO, implanté à Nantes et à Angers, reçoit 11 500 nouveaux patients par an et en suit près de 45 000 au total.

Le corps d'un homme dans la maison incendiée

Samedi, le pavillon a été ravagé par le feu, à Mareil-en-Champagne (Sarthe). Le corps du locataire a été retrouvé à l'étage. Sa compagne et leurs trois enfants, absents à ce moment-là, sont sains et saufs.

Il était environ 20 h, samedi, dans la petite commune de Mareil-en-Champagne, à une vingtaine de kilomètres au nord de Sablé-sur-Sarthe, lorsqu'un violent incendie s'est déclaré dans une maison, rue des Acacias.

À l'intérieur, à l'étage, les secours ont découvert le corps sans vie d'un homme de 34 ans. « Il s'agit très probablement du monsieur qui y résidait », indique Jean-Eudes Lecomte, commandant de la compagnie de gendarmerie de La Flèche, qui précise que l'état du corps « n'a pas encore permis une identification certaine ».

La compagne de la victime, âgée de 42 ans, et les trois enfants du couple, âgés de 5, 10 et 12 ans étaient absents au moment du drame. « Ils ont été pris en charge à la salle polyvalente puis hébergés chez des amis », raconte le maire de la commune de 365 habitants, Jean-Claude Roguet, voisin de la maison sinistrée.



Un technicien en identification criminelle a procédé à des relevés photographiques, dimanche matin. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« J'ai vu les reflets des flammes dans le pignon d'une maison et j'ai découvert le feu », raconte le maire, élu depuis 31 ans, dont la commune n'a jamais été touchée par un incendie si dramatique. Appelés par un voisin, les secours sont rapidement arrivés sur les lieux. Une trentaine de

sapeurs-pompiers ont été mobilisés.

« Les flammes étaient gigantesques, raconte un voisin, dont la maison jouxte l'habitation calcinée. J'ai arrosé mon toit, pour éviter une propagation. »

Selon le maire, secoué, la famille locataire de la maison était installée

dans la commune depuis trois ou quatre ans. « Je ne les connaît que très peu, mais ce sont des gens très sympathiques », précise Jean-Claude Roguet, qui est resté sur les lieux jusqu'à 2 h du matin.

Dimanche, en fin de matinée, les causes de l'incendie, et du décès de la victime, n'étaient pas encore établies. « Une enquête va être menée par la brigade de Noyen, avec l'appui de la brigade de recherche de La Flèche », précise Jean-Eudes Lecomte, qui souligne que « toutes les hypothèses sont envisagées ».

Sur place, dans la matinée, un technicien en identification criminelle est venu procéder à des analyses.

Une autopsie sera réalisée dans les prochains jours sur la victime, qui travaillait comme éboueur au Mans. Selon un de ses proches, la famille devait déménager le mois prochain.

Charlotte HEYMELOT.

Une détenue se suicide à Caen

Cette Rennaise de 26 ans était originaire de Nantes. Écrouée à Caen depuis décembre, elle a mis fin à ses jours dans sa cellule.

Une Rennaise d'origine nantaise, âgée de 26 ans, s'est suicidée dans sa cellule de la maison d'arrêt de Caen dans la nuit de mardi à mercredi. Selon nos informations, c'est une surveillante qui, en relevant l'œilleton de cette cellule, a fait la macabre découverte. Les secours ne sont pas parvenus à ranimer la jeune femme.

Libérable en août

Elle était arrivée au quartier des femmes de la maison d'arrêt de Caen, où une vingtaine de détenues sont actuellement incarcérées, en décembre, après avoir été emprisonnée

dans les établissements pénitentiaires de Rennes, Nantes et Brest.

Son père assure que sa fille était atteinte d'une maladie psychique, ayant pour conséquences d'engendrer des troubles importants de son comportement.

Contacté, le syndicat FO pénitentiaire des gardiens de prison explique que cette détenue faisait l'objet d'un suivi médical. Libérable en août 2020, elle était dans l'attente d'un appel de sa part quant à une permission de sortie familiale qui lui avait été refusée par le juge d'application des peines. Une enquête a été ouverte.

Tempête Ciara : du spectacle sur la côte

Fort coefficient de marée, vents puissants, mer déchaînée... Ciara a balayé le littoral atlantique, en Vendée et Loire-Atlantique.



La mer ressemble à un tapis de neige. A Batz-sur-Mer, l'écume est remontée jusque sur les parkings, au lieu-dit La Gouvelle. | PHOTO : DR

Elle était annoncée comme redoutable. La tempête Ciara a touché la France, particulièrement le Nord du pays, hier après-midi. En Loire-Atlantique et en Vendée, la prudence était de mise également. Hier soir et jusqu'à ce lundi matin 5 h, la Loire-Atlantique était placée en vigilance orange vagues-submersion par Météo France, tandis qu'en Vendée, en vigilance élevée, les marées hautes d'hier étaient sous haute surveillance. Des vents de plus de 100 km/h étaient annoncés sur la côte.

Aux Sables-d'Olonne, la Ville avait fermé, dès 15 h, plusieurs routes du bord de mer : une partie du remblai et les routes donnant accès à la plage de la Paracou et à l'anse de la Parée.

Dans le milieu de l'après-midi, la houle s'est renforcée sur toute la côte.

La mer formait des gros rouleaux à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, notamment.

Plus au nord, le littoral était aussi très agité en Loire-Atlantique. Hier après-midi, à Batz-sur-Mer, à la marée montante bénéficiant d'un gros coefficient, près de 100, et avec la combinaison de vents du sud très puissants, la mer a généré une écume géante tout le long de la Côte sauvage, entre Le Pouliguen et Le Croisic.

L'écume, sous l'effet du vent, est remontée sur les plages, sur les chaussées et parfois même sur les parkings, comme ici sur celui de La Gouvelle (photo), le haut-lieu de la pratique du surf de la côte d'Amour au nord de la Loire.

Avec nos rédactions.

11 009

Le nombre de véhicules routiers neufs immatriculés dans les Pays de la Loire en janvier 2020. Il est en baisse de

7,3 % par rapport à janvier 2019. Le recul est un effet du doublement du malus pour les voitures les plus polluantes qui avait incité, fin 2019, certains ménages à avancer leurs achats. En cumulé, les ventes de véhicules neufs ont progressé de 5,6 %.

Pays de la Loire en bref

En Mayenne, l'IMP Saint-Amadour recrute

L'institut médico-pédagogique Saint-Amadour, à La Selle-Craonnaise en sud-Mayenne est un établissement de la Croix-Rouge qui accueille des personnes handicapées (polyhandicapées, déficients mentaux, etc.) Il est divisé en trois maisons : « Le foyer de vie avec 23 résidents, le foyer d'accueil médical avec 12 résidents et la maison d'accueil spécialisée avec 32 résidents », indique Hélène Heulin, responsable de la maison.

En partenariat avec Pôle emploi,

pour pallier « les remplacements lors des vacances scolaires et préparer la main-d'œuvre de demain », l'institut a besoin de personnel. Des contrats en CDD d'aides de vie et de surveillants de nuit sont à pourvoir.

Le 12 mars, l'IMP et Pôle emploi organisent une visite de l'établissement avec une présentation des différents métiers. S'inscrire obligatoirement auprès de Pôle emploi par mail à entreprise.pdl0053@pole-emploi.net.

Incendie dans l'ancienne imprimerie Lussaud à Fontenay



Une partie de l'ancienne imprimerie Lussaud a été détruite. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Une trentaine de pompiers est intervenue dans la nuit de samedi à dimanche, vers 1 h 20, pour un feu dans les anciens locaux de l'imprimerie Lussaud, rue Sainte-Catherine-des-Loges, à Fontenay-le-Comte en Vendée.

Selon les secours, le feu a démarré dans un local de stockage de papier, situé au rez-de-chaussée. Il s'est propagé au premier étage puis à la toiture sur environ 200 m².

Après avoir maîtrisé l'incendie, les

pompiers ont procédé au déblaiement des matériaux détruits pour éviter toute reprise, ainsi qu'au dégarnissage de la toiture sinistrée.

Une enquête est en cours pour déterminer les causes de cet incendie. Selon le voisinage, le site industriel désaffecté, situé dans le centre historique, est régulièrement squatté. L'imprimerie avait été liquidée en 2014. L'activité avait encore perdu un peu avec quelques salariés, avant de s'arrêter définitivement.

Vanessa Charbonneau au Comité européen des régions

Vanessa Charbonneau, vice-présidente de la Région des Pays de la Loire en charge des affaires européennes, a été désignée pour rejoindre la délégation française au Comité des régions, à Bruxelles. Celle-ci compte 24 membres titulaires (12 au titre des Régions, 6 pour les départements et 6 pour les communes) et autant de membres suppléants.

Le Comité européen des régions permet à ces représentants de donner leur avis sur la législation européenne qui concerne directement les régions et les villes. La session plénière d'installation du nouveau Comité



Vanessa Charbonneau. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

aura lieu mardi 11 février, à Bruxelles.

Une liste divers gauche à Challans avec Laurence Proux

Municipales 2020

Laurence Proux, 53 ans, sera candidate aux prochaines élections municipales à Challans, en Vendée. Ce sera la première fois qu'elle participera à une élection. Tout comme, son binôme, Stéphane Saily, 46 ans. Ils conduiront la liste divers gauche, Solidaires par Nature, qui émane d'un

collectif de citoyens. Celle-ci est pratiquement ficelée. Dans la 3^e ville de Vendée, déjà trois têtes de liste ont fait savoir qu'elles participeraient au scrutin de mars 2020. Deux listes sont prêtes à être déposées : celle Thomas Merlet et de Rémi Pascreau. Cédric Relandeau pour le Rassemblement national (RN) n'a pas encore bouclé sa liste.